

■ THÈME :

Connectons-nous !

■ NIVEAU : ROUMAIN : A2 ; FRANÇAIS : A2

■ DURÉE : 1h30



➤ **Activité brise-glace (groupe classe, langue au choix, 5 minutes)**

→ Répondre aux questions suivantes :

- Utilisez-vous les réseaux sociaux?
- Si oui, lesquels ? / Si non, pourquoi ?
- Combien de temps y consacrez-vous chaque jour ?

➤ **Activité 1 (en binôme franco-roumain, en français, 15 minutes)**

→ Chaque étudiant/e interroge son/sa partenaire quant à l'utilisation des réseaux sociaux en utilisant les deux axes suivants :

- Avantages et désavantages
- Différences d'utilisation (usage personnel / professionnel)

➤ **Activité 2 (en petit groupe, en roumain, 15 minutes)**

→ Lecture de l'article suivant par des étudiant/e/s francophones :

În opinia managerilor români, există departamente în care folosirea RSO este benefică și necesară, cum ar fi departamentul de marketing (26,8%), cel de vânzări (25,1%) și de resurse umane (24,2%). Restul de departamente au o legătură mai puțin pronunțată între utilizarea RSO și productivitate: IT (12,1%), contabilitate (8,5%). Un procent foarte mic, de doar 1,2% din respondenți, declară că se pot lipsi de folosirea RSO în cadrul companiei.

Care sunt beneficiile RSO, din punctul de vedere al managerilor:

- rețelele de socializare online ajută la crearea unei imagini pozitive (62,3% din respondenți);
- informarea clienților (59,9%);
- câștigarea de noi clienți (50,7%);
- folosirea chestionarelor online, mult mai practică (50%);
- relaxarea angajaților (48,9%).

(adapté de marketingportal.ro)

→ Réactions des étudiant/e/s aux statistiques présentées dans l'article ?

→ Débat : « La présence d'une entreprise sur les réseaux sociaux influence-t-elle (ou non) vos achats ? »

➤ **Activité 3 (en binôme franco-roumain, en français, 35 minutes)**

Chaque binôme reçoit l'article suivant sur la correspondance amoureuse par le biais des réseaux sociaux :

Le courrier amoureux est loin d'avoir disparu. Il réinvente ses formes à travers tweet, SMS et mails. Il arrive même qu'on s'écrive encore des lettres.

Johann, étudiant, 21 ans: «Devant une page blanche, il faut avoir quelque chose à dire»

« J'ai dû écrire des lettres d'amour presque chaque fois que je suis tombé amoureux, mais ne les ai jamais envoyées [...] Une lettre d'amour, c'est touchant, comme toute lettre manuscrite. C'est personnel et il y a une matière. Le papier, l'écriture, des ratures, mille choses dont les supports électroniques manquent. Je regrette la disparition des lettres, pas seulement des lettres d'amour: je regrette l'humanité qui y apparaît, moins calibrée, moins stérile. Mais cela correspond à une autre époque, plus lente, où la communication, moins facile, avait plus de valeur. [...] Taper à l'ordinateur est pour moi une tâche ardue. Donc écrire de longs mails d'amour ou des SMS n'est pas ma tasse de thé. Je préfère écrire à la main, même si ça ne se fait pratiquement plus [...] »

Jessica, étudiante, 26 ans: «Des alignées de cœurs rouges, c'est le low cost de l'amour»
«J'ai beaucoup écrit, adolescente, à un garçon... dans un carnet que je n'ai jamais envoyé! J'avais trop peur du ridicule. Qu'il en parle à ses copains, ç'aurait été la honte. Mais l'amour s'écrit encore. Dans la buée du miroir de la salle de bains, dans des mails, des SMS, des tweets, etc. Je ne conserve rien. Je n'ai pas de dossier «amours» sur Dropbox...

L'émotion du courrier amoureux n'a pas disparu: attendre fébrilement un e-mail, retarder son ouverture. Calculer le temps mis à renvoyer une réponse (pas trop vite, pas trop tard non plus...). Chaque mode de communication a ses rituels et son suspense. Je n'ai qu'une certitude: l'émoticône (ou smiley) nuit gravement au discours amoureux [...]

Une lettre d'amour n'est jamais ridicule. Au pire, irrecevable par excès de fautes d'orthographe. Mais sinon, papillons dans le ventre! On découvre le style, la langue de quelqu'un, et sans correcteur d'orthographe. La lettre reviendra, je crois [...]

Isabel, étudiante, 16 ans: «Une lettre, c'est beau, c'est courageux»

«Une lettre, c'est beau et courageux. Transposer ce qu'on sent est difficile. Beaucoup de gens ne font jamais cet effort, alors qu'on écrit énormément, tout le temps. On communique à vide. Je ne trouve pas que la lettre d'amour soit démodée, mais ça semble si sérieux. Trop solennel. Alors les messages passent autrement. On peut poster un message sur WhatsApp, ou Twitter, un «Tu me manques» qui sera lu par plein de gens mais adressé à une seule personne qui se reconnaîtra [...] N'empêche, j'envie l'époque des lettres d'amour. Où l'on cherchait les mots justes, où l'on attendait la réponse durant des jours. Je trouve ça romantique, plus sincère, plus entier. Attendre, c'est beau mais j'en suis moi-même incapable! J'attends rarement plus de cinq minutes une réponse sur mon portable. Qu'est-ce qu'on y perd? Le temps d'imaginer, le temps de rêver, je suppose... L'avantage, c'est qu'au moins on est vite fixé.»

(adapté de Lesoir.be, 13 février 2014)

- Chaque binôme choisit le témoignage auquel il s'identifie le plus et justifie son choix devant le groupe classe.
- Chaque étudiant/e rédige dans la langue cible 5 lignes d'un texto romantique et anonyme.
- Mise en commun : Chaque étudiant/e tire au sort un texto dans sa langue maternelle et le lit devant le groupe.

▶ Activité 4 (groupe classe, en roumain, 20 minutes)

Sur la base des activités précédentes :

- Rédaction commune de 10 règles pour un bon usage des réseaux sociaux.